Emile Vaudois

Ainsi va la vie

EDILIVRE

Du même auteur :

- Poèmes Anti-littéraires 1983

EXTRAIT

Avec du courage

Prends ta peine à deux mains
Joli petit bambin
Creuse ton chemin
Tu ne mourras pas de faim
Des misères tu en auras
Plus tard, lorsque tu grandiras
Devenir un homme, ton objectif
Suit le d'un œil vif
Repousse les ronces et les épines
Mais jamais ne crie famine
Tu as des bras, alors soit fort
Tu auras un heureux sort
Celui des grands de ce monde
Celui de faire vivre ton petit monde
Nourris ta famille
Tu seras un vrai chef de famille

EXTRAIT

Avoir des parents

Embrasser ses parents soir et matin,
Je le rêve, mais je suis orphelin
Depuis ce bruit sourd ;
Qui résonne dans ce carrefour.
Des cris, des voix, des pleurs ;
Des gens maintenant ; j'ai peur ;
Pourquoi m'avoir enlevé à mes parents ?
Chez d'autres, j'ai grandi. Qui sont ces gens ?
Gentils avec moi, ils le sont.
Ils me cajolent ; je ne suis leur garçon.
C'est irremplaçable un papa, une maman.
Malgré leur affection, elle me manque maman.
Le dévouement de ces parents d'adoption,
M'aide à passer le ruisseau de l'âge de raison,
C'est une famille de composition.
J'aime leur présence et leur maison ;
Je recherche l'odeur et le parfum,
De mes parents défunts.
Je rêve de fonder un foyer,
Avoir une épouse et un bébé
Qui viendra soir et matin, pendant longtemps,
Respirer l'odeur, le parfum et embrasser ses parents.

EXTRAIT

Amour

Main dans la main
Tout au long du chemin
Les idées embrouillées
Par cet amour déclaré
Les cheveux dans le vent
Ils regardent droit devant
Embrassant la vie
Pour eux tout sourit
Tout le monde doit savoir
Tout le monde doit voir
Qu'ils ont décidés
De toujours s'aimer
Ce petit couple charmant
Dans les champs verdoyant
Vient de jouer son destin
Main dans la main

EXTRAIT

Amourette

Imposant, fière avec son costume rouge
Le coquelicot, roule sa corolle, de sa tige il bouge
Au milieu des champs, des pâquerettes.
Tirant ses pétales de sa collerette
Dame marguerite, fait sa mijaurée ;
Elle fantasme, voudrait bien être aimée
S'approche de son soupirant, lui lance son pistil.
Effeuiller la marguerite, pétale après pétale
En murmurant des mots d'amour, d'un air jovial
L'herbacé timidement commence sa cour
Folle de joie, Blanche neige des champs, court
Les ébats des végétaux sont salués
Par le tapis vert et les chants des prés.
Durant la période florale
Ils perdirent leurs pétales.
Sautillant de joie, la reine des fleurs
Dépose sa semence, sa saveur.
De cette union végétarienne, vous pouvez admirer
Un tapis de petites violettes, venu vous saluer

EXTRAIT

Au revoir marin

Au revoir marin
Tu pars demain matin
Tout le monde dort
Ton bateau aura voile dehors
As-tu embrassé tes enfants
Ta femme et tes parents
Tu pars pour la mer
Parce que c'était le métier de ton père
Tu veux le ressusciter
Sa légende tu veux conserver
As-tu songé à tous les tiens
As-tu songé à tous les biens
Tu pars le cœur léger
Pour toi l'honneur est sauvé
Au revoir marin
Tes enfants reverront ta main
Dans la brume s'agiter
Tu n'as pas vu
Ta femme s'agenouiller
Dans la rue

EXTRAIT

Où es-tu marin ? Ça fera un mois demain
Que tu es parti
Sans donner signe de vie
Tu devais rentrer
Huit jours avant d'embarquer
Tu n'as pas pensé
A tes personnes bien-aimées
Où es-tu marin ? Tes enfants revoient ta main
Celle qui devait leur assurer le pain
Ils ne l'ont plus ce pain quotidien
Que de nuit d'espoir
Que de pleurs dans le soir
Que de chagrin au matin
Dans l'attente du marin
Où es-tu marin ? Noyé disparu
Pour ta femme quel chagrin
Ton fils le plus trapu
A décider de t'honorer
Pas plus tard que ce matin
Il s'est embarqué comme marin

EXTRAIT

Beau ou pas

Pourquoi détester
Cette statue sculptée,
Les traits ne sont pas réguliers
Mais c'est la main de l'homme
Qui seul l'a taillée
Il l'a travaillé, cet homme !
Qui sur terre peut juger ?
Qui sur terre peut affirmer ?
Cet objet est beau ou non
Personne ne peut donner ce nom
On peut tout admirer
Il suffit de regarder
Toutes les choses détestées
Avec des yeux pleins de beauté

EXTRAIT

Blanche colombe

Petit oiseau qui a tant voyagé,
Petit oiseau viens me raconter
Comment c'est fait le monde,
Cette machine si immonde
Tu sais sur terre, c'est dur de s'évader
Tu sais sur terre, c'est dur la réalité.
Toi qui es libre
Partout tu peux vivre,
Animal printanier au doux plumage
Annonce la parole des sages,
Dans ton bec cette fleur blanche
Comme toi ma colombe blanche
Viens me raconter
Ensuite va colporter
Qu'il est bon de pouvoir survoler
Cette planète bien-aimée ;
Aux yeux des humains,
Aux yeux des vilains
Ta seule présence, réconforte
Les natures les moins fortes ;

EXTRAIT

Viens raconter
Aux désespérés
Ici bas nous pouvons vivre heureux
Avec la bonté, çà n'existe pas les malheureux
Viens expliquer et raconter
Blanche colombe de la paix

EXTRAIT

Cendrillon

Voici notre pauvre Cendrillon
Partie vers l'horizon
Elle est décidée
De trouver qui épouser
Son père : Alcoolique
Sa mère : Syphilitique
Pas un sous
Que des poux
Rien pour le lendemain
Pas même du pain
Mais qui voudrait épouser
Une pauvre délabrée ?
Elle vagabonde
Comme miroir, l'onde
Dans une ferme, elle se fait embaucher
Enfin, elle peut travailler et manger
C'est dur,
Elle devient dure
Elle peut s'habiller
Mais ne reste qu'une employée

EXTRAIT

Elle va danser
Avec les autres employés
Elle rencontre un garçon
Mais il est patron
C'est le grand amour
Qui ne peut se faire jour
Pour les parents du garçon
Ce n'est qu'une fille de buissons
Comme ils sont majeurs
Ils n'ont pas besoin de tuteur
Ils vont se marier
Voilà comment Cendrillon
A trouvé un garçon
Qui lui mis chaussure à son pied

EXTRAIT

C’est ça la vie

Un petit œuf
Tout neuf,
Va éclore
Dans l’aurore.
Quelle joie
Que voilà !
Une nouvelle vie,
Même si petit.
Grâce à ses parents,
Il voit le jour
Cet enfant.
Leur image toujours,
Il sera celle de l’amour,
Même si c’est d’un jour,
Ils se rappelleront cet instant
Ou ils décidèrent d’être parents.
Qu’il est mignon
Ce petit rejeton ;
Il est humide,
Comme cette herbe humide
Ou ils se sont unis
Pour la vie.

EXTRAIT

C’est irremplaçable une maman

C’est irremplaçable une maman
Pourtant il y en a beaucoup de maman
Mais chacun à sa maman
Chacune aime son enfant

C’est irremplaçable une maman
Elles sont toutes bonnes les mamans
Elles aiment toutes leurs enfants les mamans
Elles font toutes des sacrifices les mamans

C’est irremplaçable une maman
Elle m’a bien élevé ma maman
Elle m’a bien nourri ma maman
Elle m’a montré le droit chemin ma maman

C’est irremplaçable une maman
Elle s’est trop usée ma maman
Elle a trop travaillé ma maman
Elle a eu trop de souci ma maman

C’est irremplaçable une maman
Je me suis cru grand
J’ai des enfants
Ils ont une maman

EXTRAIT

C’est irremplaçable une maman
Mais je suis toujours attaché à ma maman
Bien sûr à mes enfants et à leur maman
C’est irremplaçable une maman

EXTRAIT

Changement de saison

Le soleil commence à être fatigué
Les arbres verts commencent à se déshabiller
L'herbe s'apprête à se coucher
Les fruits sont déjà tombés
Désormais l'été est passé
L'homme commence à s'habiller
Dit « Bonjour » à l'automne
Qui reste froid comme l'automne
Petit à petit il nous prévient
Que l'hiver n'est pas loin
L'homme est surpris
Fait rentrer du chauffage
Ne veut pas être surpris
Par le manque de chauffage
Il s'organise pour l'hiver
Le temps n'est plus le même qu'hier
Le soleil fatigué
Ne cherche plus à chauffer
L'homme est averti
Et prépare son lit
Organise des activités diverses
Pour passer l'hiver.

EXTRAIT

Charme de la danse

Quelle grâce, quelle merveilleuse évolution
Est-ce le soleil qui caresse l'eau de ses rayons ?
Non, ce doit être l'image d'une déesse
Pleine d'allégresse
Cette beauté m'éblouit
A qui appartient donc cette vie ?
Quoi, A ces deux petits chaussons
D'accord ils sont mignons
J'aimerais les voir en action
Mais qu'est-ce que c'est", Non"
Je n'ai pas demandé des étoiles filantes.
Cette déesse est vivante
Comment s'appelle-t-elle ?
Et comment fait-elle ?
Je m'appelle ballerine, Monsieur
Ce sont mes chaussons, Monsieur
Ballerine, venez avec moi
Venez évoluer chez moi
Et mes chaussons,
Ils vont rester à la maison ?

EXTRAIT

Là dessus, elle sourit
Remet ses chaussons et la voilà partie
Elle est belle, étincelante ;
Dans mon cœur, elle sera toujours vivante.

EXTRAIT